

© Région Bretagne / Charlotte Barraud

La mémoire de la Seconde Guerre mondiale

Cette année marque les 80 ans de la Libération. L'occasion de revenir sur les traces laissées par le deuxième conflit mondial en Bretagne.



Bombardements, Résistance, occupation... Comme le reste du territoire français, la Bretagne a été durablement marquée par la Seconde Guerre mondiale. Un peu moins d'un siècle plus tard, plusieurs lieux en conservent la mémoire. Nous vous en proposons une sélection non exhaustive, tant les traces laissées par le conflit sont nombreuses.

La Résistance

Le plus grand maquis breton se trouvait dans le Morbihan, à Saint-Marcel. C'est aussi là que s'est déroulé l'un des premiers combats intérieurs contre l'occupant allemand. Pour continuer à faire vivre cette histoire, le musée de la Résistance en Bretagne propose, en plus de sa collection permanente, un parcours



L'EXPÉRIENCE

pédestre d'environ 5 kilomètres. Ses étapes permettront de découvrir des stèles, des monuments commémoratifs, des lieux emblématiques... Pour les 80 ans de la Libération, l'établissement organise une double exposition jusqu'à la fin de l'année. Dans les Côtes d'Armor, c'est le musée de la Résistance en Argoat qui s'est implanté sur les lieux d'un ancien maquis, celui de Plésidy, à Saint-Connan. Et impossible d'évoquer la Résistance en Bretagne sans parler de l'île de Sein (Finistère), qui a vu 128 de ses habitants rejoindre le général de Gaulle en juin 1940. Après son appel à la résistance, ces Sénans ont embarqué sur plusieurs bateaux, dont le *Corbeau des mers*. Rénové en partie grâce au soutien de la Région et basé à Séné (en saison) et à Vannes (en hiver), il fait partie des collections du musée de la Résistance en Bretagne.

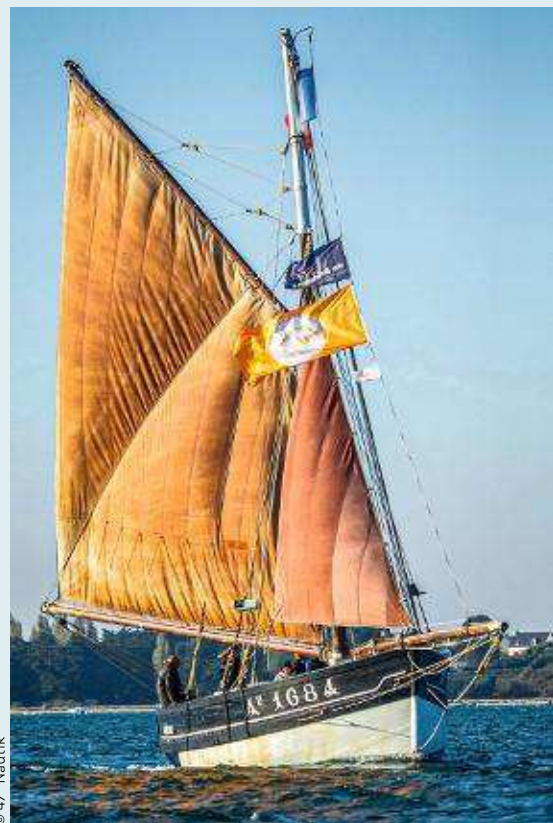
Les bombardements

D'autres lieux de mémoire bretons témoignent des conséquences de la guerre sur les populations civiles. L'abri Sadi-Carnot, à Brest (Finistère), a été utilisé par les habitantes et habitants – et par les Allemands – à partir de 1943 pour se protéger des bombardements. Le 9 septembre 1944, une explosion provoque la mort de près de 400 Brestoises et Brestois. Aujourd'hui, et depuis 2009, le lieu a été aménagé avec une scénographie et des visites qui laissent une large place aux témoignages. À Lorient (Morbihan), parmi



La parole des témoins

En 2015, la Région a fait paraître l'ouvrage *Souvenirs de Libération en Bretagne*. Il donne la parole à des résidentes et à des résidents d'EHPAD qui ont vécu la guerre. Des récits intimes enrichis d'images et de précisions historiques.



© 47° Nautik

Navire de pêche, le *Corbeau des mers* est l'un des bateaux qui ont permis aux Sénans de rejoindre le général de Gaulle en Angleterre en juin 1940.

4

communes ou communautés bretonnes ont été décorées de la médaille de la Résistance : l'île de Sein, Brest, Plougasnou ainsi que l'abbaye Notre-Dame de Timadeuc, à Bréhan (Morbihan).

les 10 abris construits pendant la guerre, seul celui de la place Alsace-Lorraine peut se visiter. Le lieu est resté presque en l'état depuis la fin du conflit.

Les fortifications allemandes

Ils sont visibles un peu partout sur la côte bretonne : 3 000 bunkers ont été érigés pendant la Seconde Guerre mondiale par l'Organisation Todt avec l'aide d'entreprises allemandes et françaises pour éviter un assaut par la mer. Aujourd'hui, certains sont abandonnés quand d'autres ont été transformés en lieux de mémoire. C'est le cas, par exemple, du musée Mémoires 39-45, installé dans un bunker près de la pointe Saint-Mathieu (Finistère). La fortification la plus impressionnante reste la base de sous-marins de Keroman, à Lorient. Désormais baptisée Lorient La Base, elle propose toute l'année des visites historiques. Mais sa reconversion est plus large puisque l'on y trouve aussi bien la Cité de la Voile Éric-Tabarly que la salle de concert Hydrophone ou des entreprises liées au nautisme.



Poêle, système de ventilation, boîtier de connexion téléphonique... les différents éléments de cet abri de Brest – dit « bunker de Keranroux » – sont très bien conservés.

© Région Bretagne / Bernard Bégne

5

lieux pour se souvenir dans le Finistère

1



Sur l'île de Sein

Une stèle en granit a été inaugurée par le général de Gaulle en 1960 en l'honneur des Forces françaises libres. Elle représente un Sénan debout devant une croix de Lorraine. Œuvre du sculpteur breton René Quillivic, le monument est orné de deux inscriptions : « *Kentoc'h Mervel* » (« *plutôt mourir* ») et « *Le soldat qui ne se reconnaît pas vaincu a toujours raison* ».

2



À Gouesnou

Le monument commémoratif de Penguërec a été érigé en mémoire des 42 victimes d'un massacre perpétré par des soldats nazis le 7 août 1944. Après des combats contre des forces britanniques et des résistants à Gouesnou, les nazis abattent des civils et incendient des fermes. À ce jour, neuf corps n'ont pas pu être identifiés. Chaque année, une cérémonie est organisée pour honorer la mémoire des victimes.

3



À Morlaix

Le fronton de la chapelle Notre-Dame-des-Anges porte l'inscription « *29 janvier 1943* ». Ce jour-là, les Britanniques bombardent le viaduc de Morlaix. L'une des bombes touche l'école Notre-Dame-de-Lourdes et tue 39 enfants et leur institutrice. C'est sur l'emplacement des salles de classe que la chapelle est érigée. Elle abrite un caveau où reposent les élèves victimes.

4



À Brest

Construit au XVIII^e siècle, le fort Montbarey est devenu un musée-mémorial consacré aux Finistériens et aux Alliés pendant la Seconde Guerre mondiale. Pendant le conflit, il a servi à loger des Républicains espagnols obligés de travailler sur le chantier de la base de sous-marins de Brest. De violents combats s'y sont déroulés au moment de la Libération.

5



À Ploudaniel - Lesneven

Dans ce cimetière militaire allemand, inauguré le 8 septembre 1968, reposent les corps de 5 835 soldats de l'Allemagne nazie. À l'origine de sa création, après la Bataille de Brest, se trouve le service des sépultures de l'armée américaine. Des corps venant de toute la Bretagne y sont ensuite regroupés. Le service pour l'entretien des sépultures militaires allemandes, association allemande à visée humanitaire et reconnue d'utilité publique, s'emploie au devoir de mémoire et au maintien de la paix entre les peuples.

